

# *Association pour l'étude de la colonisation européenne*

**1750-1850**

17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Paris, le 28 novembre 2017

Cher(e)s ami(e)s,

**La prochaine séance de notre séminaire aura lieu**

**Samedi 16 décembre prochain, à 14 h 30**

**en salle Marc Bloch (esc C, 2e étage)**

Nous écouterons la conférence de Pierre Serna, professeur d'histoire de la Révolution et de l'Empire à l'Université de Paris I, Panthéon Sorbonne, Membre de l'Institut d'histoire de la Révolution française (IHRF), Institut d'histoire moderne et Contemporaine (IHMC, UMR 8066)

## ***L'invention « de la peau noire » 1760-1802***

Vous trouverez ci-dessous le résumé proposé par l'auteur :

Mon intervention portera sur une interrogation paradoxale, la « découverte » ou plutôt les sens d'une nouvelle visibilité de la couleur de peau noire au XVIII<sup>e</sup> siècle, durant la Révolution française, et enfin au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Les enjeux scientifiques autour des questions du monogénisme et du polygénisme accaparent une partie des spécialistes des sciences naturelles qui ne sont pas encore les sciences de l'homme après 1750. Buffon est pourtant catégorique sur ce point : la couleur de peau noire est le résultat d'une construction de plusieurs milliers d'années qui ne saurait en rien traduire quoi que ce soit d'une différence interne ou externe des Africains par rapport à tous les autres êtres humains. Le climat, la géographie, la nourriture expliquent cette différence de pigment que l'on peut qualifier de superficielle donc.

Avec la Révolution et ses débats, mais surtout avec l'abolition de l'esclavage, tout à coup, l'enjeu de l'égalité des peaux devient un élément de clivage sous-estimé mais à repenser pour mieux saisir comment l'esclave n'existant plus, c'est le « Noir » qui devient l'objet d'une stigmatisation pour les tenants d'un retour à l'esclavagisme, pour les défenseurs d'une contre-révolution qui rallie à elle les planteurs, et pour la société d'ordre qui ne supporte plus les innovations radicales de la Révolution, aboutissant finalement au rétablissement de l'esclavage en 1802.

Afin de mener cette enquête, une dizaine de dictionnaires d'histoire naturelle et ouvrages scientifiques ont été utilisés afin de mieux comprendre comment, loin de se tenir à l'écart de ce débat de société, les savants et médecins avaient largement contribué à l'invention de la catégorie de la Personne Noire (homme et femme traités distinctement) et finalement participé, à de rares exceptions intéressantes à étudier, à la stigmatisation nouvelle des Africains, préparant en retour la légitimation du second empire colonial.